

Rassemblement des Familles spirituelles à Lourdes /18/20 Octobre 2013

Atelier N°2/ Le temps de la structuration d'un groupe

Mr Ronan MANAC'H

Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus

En tant que laïcs, partenaires ou associés assumant une volonté de vivre selon le charisme, les orientations de Congrégations, il s'est agi pour nous d'accepter et maintenir avec nos pairs le lien avec les dites congrégations. En ce qui nous concerne, nous venons d'horizon à-priori très différents, puisque certains ont trouvé leur inspiration dans le monde de l'enseignement, alors que d'autres associés ou partenaires sont en mission dans la sphère médico-sociale. Comment les intérêts des uns et des autres peuvent-ils coïncider malgré une telle diversité ? C'est ce dont on m'a demandé de témoigner ici en partant de ma propre expérience.

Ancien chef d'établissement, j'avais eu au cours de ma carrière la possibilité d'expérimenter l'intérêt d'une création d'association où se trouvaient représentés des laïcs et des religieux, ceci dans le cadre exclusif de l'enseignement, l'objectif étant de prendre en compte la diminution des effectifs de la congrégation, et sa volonté de consacrer ses forces et sa présence aux domaines qu'elle souhaitait privilégier.

Lorsque la congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus ont mis en place une association ayant le même objectif, j'ai donc répondu présent à leur sollicitation, en m'attachant en tout premier lieu à contribuer à la structuration du groupe « enseignement », sachant que l'association porte sur des établissements éloignés, certes, mais dans un secteur relativement restreint, puisque regroupant des écoles, collèges et lycées de Loire-Atlantique, du Maine et Loire et du Poitou. Ceci rendait la structuration du groupe quelque peu compliquée, mais nous avons pu y faire face et créer ce que je pourrais qualifier d'esprit de corps à travers deux réunions annuelles des Chefs d'Etablissement, l'une se faisant obligatoirement à la maison mère de la congrégation, et l'autre dans un des établissements concernés, où le Directeur et son équipe présentent les particularités de leur établissement. La visite des établissements permet ainsi que chacun puisse exprimer les satisfactions, les réussites, mais également les interrogations, les points de vigilance, contribuant ainsi à la mise en place d'une parole d'autant plus libre qu'elle se trouve facilitée par l'éloignement géographique. Ceci a contribué au fil du temps à ce que s'instaure une plus grande confiance entre les personnes, et donc une plus forte cohésion.

La deuxième étape- celle que nous vivons actuellement- découle des divers rassemblements organisés par la Congrégation, où notre petit groupe s'est rapproché du monde médico-social par le biais de fêtes communes, ou encore la participation aux comptes-rendus des chapitres. Alors que nos regards ne portaient pas nécessairement sur le secteur médico-social, les observations et comptes-rendus auxquels nous procédions nous ont permis de nous rendre-compte que nous partageons des valeurs identiques : regard porté sur autrui, attachement au respect de la personne humaine, témoignage de la proximité du Christ vivant à travers l'accompagnement des malades ou le souci des jeunes en difficulté, cordialité et simplicité de l'accueil, disponibilité envers tous...

On le voit, la structuration du groupe ne s'est pas faite en une seule phase. Elle a d'abord été relativement informelle, fondée sur la réponse apportée à une simple question : en tant que

Chef d'Etablissement, voulez-vous rester en lien avec la Congrégation ? cette réponse ayant été clairement positive fut le moment déclenchant, la possibilité donnée à des laïcs de se constituer en groupe, d'abord peu organisé, mais de plus en plus fraternel et appuyé sur la volonté de se rencontrer sur leurs lieux de vie professionnelle, en se donnant des thèmes d'échanges, et en assurant la prise en charge de l'animation, en garantissant l'entraide entre les plus nouveaux dans le réseau et les plus expérimentés. Nos rencontres de printemps et automne en sont la vivante expression.

Par l'intermédiaire de l'école, qui est un outil, peut-être favorable, nous laïcs avons pu poser les bases **d'une structuration d'un groupe de chrétiens ayant des points communs centrés sur les choix éducatifs et spirituels d'une congrégation**. Ainsi, notre réflexion actuelle sur la manière d'accueillir les jeunes à besoins éducatifs particuliers rejoignent d'une certaine manière la préoccupation première du fondateur de la congrégation, le Père Catroux, qui à son époque, face aux ravages provoqués par la Révolution, voulut d'abord assurer l'éducation chrétienne des enfants et le soin des malades, en faisant appel à une de ses paroissiennes dont il connaissait l'humble disponibilité au service des pauvres. Voilà pourquoi nous sommes convaincus du bien fondé de cette démarche, qui nous permet désormais, au travers de nos rencontres, de préserver ce qui constitua la base d'une tradition éducative en perpétuel renouvellement, à savoir :

- Souci de transmettre un savoir avec une qualité d'être
- Souci de la qualité de l'enseignement et remise en cause ou adaptabilité, ce que l'on appellerait de nos jours « flexibilité »
- Souci d'un accueil de tous et particulièrement des démunis
- Souci d'une éducation complète de la personne
-

Tout cela donne sens à notre engagement, et contribue à accroître notre sentiment d'appartenance à la même famille spirituelle. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de nous transformer en congrégation, mais de nous appuyer sur ses orientations pour contribuer à la poursuite de sa mission, et d'être à notre façon un lieu de transmission évangélique. Le Statut de l'Enseignement Catholique met d'ailleurs l'accent sur la nécessité pour les laïcs de se lever dans l'Eglise en s'inspirant des traditions spirituelles, éducatives ou sociales.(art 44/45/46) Alors que nous sommes à une période de passage, de relais, c'est une autre manière de faire Eglise, de transmettre les valeurs.

Et nous en sommes donc à une nouvelle phase de notre structuration, à savoir celle du rapprochement avec des personnes ayant une autre forme d'engagement. Il y a des associés de l'Ouest, du Tarn, de Marseille qui vivent de manière différente ou convergente cet engagement, et il faut également prendre en compte la forte demande des directeurs du monde médico-social liés à la Congrégation. Nous abordons cette phase en évoquant le concept d'un groupe élargi, ou enveloppant les précédents, dans le respect de chacun, mais avec reconnaissance d'une même appartenance, et l'on est peut-être à un frémissement d'une notion de Famille spirituelle, existante déjà, qui s'éveille à cette dimension. Cette volonté de construire une communauté fraternelle, stimulante et interpellante, s'appuiera sur la volonté des laïcs d'assumer et amplifier cette appartenance à la même famille spirituelle. Nous n'en sommes qu'aux prémices de cet élargissement, et nous y travaillons actuellement en cherchant à favoriser le meilleur rapprochement, mais sans encore bien percevoir quelles modifications seront nécessaires à notre structuration pour faire vivre au mieux cette symbiose. D'ores et déjà une question se pose. Notre groupe fonctionne actuellement sous le régime d'une association type 1901. Parce qu'elle interpelle, qu'elle suscite, qu'elle soutient, l'association

incite tout un chacun à porter un regard sur ses pratiques, sur le public qu'il rencontre, et sur la nécessaire adaptation au monde contemporain. Mais devons-nous, ou pourrions-nous, conserver cette forme juridique ? Ne sera-t-il pas préférable de mettre en place une charte ? Faire coïncider les deux formules ? En tout état de cause, notre préoccupation tient d'abord à la nécessité de ne pas figer la structure en la laissant reposer sur un petit nombre d'élus, ce qui scléroserait l'ensemble, mais également de ne pas en bloquer l'évolution par des textes limitatifs et contraignants, tout en préservant les nécessaires éléments sur lesquels on ne saurait transiger, et notamment la place du service, du bénévolat, de l'engagement, condition essentielle de crédibilité et vivacité de la structure. Il nous appartient d'avancer sur cette voie.

Pour terminer, j'évoquerai simplement quelques-unes de nos interrogations en ce temps d'approfondissement :

1/ La structure mise en place pour poursuivre l'œuvre de la Congrégation comporte un Conseil de Tutelle constitué de quelques Chefs d'Etablissement et de religieuses. Afin d'étoffer cette structure en vue d'en garantir la pérennité, comment discerner les laïcs susceptibles de répondre à un appel qui demeure mission d'Eglise dans le cadre de la vie personnelle de chacun ? Sur quels critères asseoir ce discernement, et comment procéder à cette interpellation fondée bien évidemment sur le contact individuel mais aussi sur la nécessaire rigueur du choix ?

2/ Comment donner envie de s'engager, avec humilité, dans ce service ?

3/ Comment ne pas dévoyer le sens de la mission, à savoir faire en sorte que la structure du groupe permette de préserver les valeurs originales tout en les accordant à la nouveauté du monde où le groupe évolue ?

Telles sont certaines des interrogations qui sont les nôtres et auxquelles nous espérons que ce rassemblement puisse nous apporter des réponses.